

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 132

Artikel: Poignée de recettes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Il n'y en a pas de plus courte ?

— Non.

— On n'y prêche pas ?

— Non.

— Va pour la messe de midi.

Et Florin, ramenant ses mains jointes à la poitrine, puis les lâchant dans le vide, fit, en éclatant de rire, le geste de faire le plongeon.

Et c'était le premier dimanche après leur mariage qu'il lui parlait ainsi !... Et il lui fallait déjà dévorer cet affront d'entendre ainsi traiter, en argot de boulevard, les choses sacrées au milieu desquelles s'était passée sa jeunesse !... Un moment, elle eut envie de le prier de rester. Mais n'avait-elle pas l'espoir de le convertir... Peut-être cette impétuosité de son mari n'était-elle que superficielle, elle le verrait bien quand on serait arrivé à l'église...

— Ah ! mon Dieu ! déjà midi qui sonne !... Nous allons être en retard...

— Autant de pris sur l'ennemi !

— Tiens, veux-tu ce livre là ?

— Moi, un livre ?... voyons, voyons... ma pauvre petite... faudrait pourtant être de ton siècle !...

— Mais tu ne peux cependant pas aller à l'église les mains vides !

— Passe-moi ma canne, alors !...

* * *

Quand ils arrivèrent à la paroisse, l'offertoire de la messe de midi était déjà commencé. La jeune femme tomba à genoux, tandis que Florin, son binocle sur le nez, inspectait les toilettes et faisait à haute voix des remarques aussi spirituelles que courtoises.

Vint l'élévation.

C'est le moment anxieusement attendu par Céline ; son mari va-t-il, à cet instant surhumain où le ciel tout entier s'incline devant le prodigieux abaissement d'un Dieu, va-t-il retrouver au fond de son cœur une émotion d'enfance, quelque vieux parfum oublié de la première communion ?... Va-t-il, au doux et impétueux tintement de la clochette, flétrir le genou, ou du moins courber le front ?...

Vain espoir ! Florin Castanis affecte au contraire de se raidir contre l'universelle entraînée de prière ; un sourire narquois plisse ses lèvres à la vue de tout ce peuple prosterné, et se baissant vers sa femme, il lui dit de cette voix sèche dont elle a déjà remarqué les sonorités goguenardes :

— Est-ce que c'est bientôt fini ?

Finis !... Oh ! oui... c'est bien fini !... Les illusions dernières se sont envolées, et il ne reste plus au cœur de la pauvre enfant qu'un vide où son âme, prise de vertige, n'ose même pas jeter un regard épouvanté ! C'en est donc fait des rêves tant caressés de sa jeunesse !... Plus jamais elle ne connaîtra cette douceur d'être comprise et aimée pour ce qu'elle a de meilleur en elle !... Oh ! quel écroulement !...

* * *

Une demi-heure plus tard, quand la mère de la jeune femme, toute radieuse de joie et toute frémisante d'orgueil, vint lui rendre visite, elle trouva sa fille qui, secouée par une crise trop longtemps contenue, se roulait sur son lit, la tête entre deux oreillers, s'efforçait en vain d'étouffer ses sanglots, et répétait avec désespoir à travers ses larmes : Pour la vie !... Pour la vie !...

Poignée de recettes

L'échauffement. — Juillet et août, mois des grandes chaleurs. Comment combattre l'échauffement ? Simplement en plongeant les mains dans l'eau courante. De cette manière tout

le corps se rafraîchit sans aucun danger, la soif s'apaise et l'effet produit équivaut à celui d'un bain. On prétend que ce moyen est généralement employé dans les Indes pour prévenir les coups de soleil.

* * *

Moyen de conserver la glace. — On place la glace entre deux doubles d'un linge solide et on la casse en petits morceaux au moyen d'un marteau. On prend un pot à fleur ordinaire, non émaillé, de la contenance d'un à deux litres, que l'on place sur une assiette en porcelaine. On attache sur le pot un morceau de flanelle que l'on engage à l'intérieur en forme d'entonnoir en ayant soin que la flanelle reste à une certaine distance du fond du pot. Les petits morceaux de glace placés dans l'entonnoir de flanelle s'y conservent plusieurs jours.

* * *

Poudre insecticide non toxique. — C'est aussi la saison des insectes de toutes sortes et on est en mal de s'en garder. On nous envoie la formule d'une poudre insecticide non toxique pour les humains, et capable de détruire les insectes nuisibles. Elle, a paraît-il, des effets analogues à ceux de la classique poudre de pyrèthre.

Borax	550 grammes
Amidon	450 "
Cacao	50 "

* * *

Entretien de l'argenterie. — Faites dissoudre de l'alun dans une forte lessive : écummez avec soin ajoutez du savon en certaine quantité et lavez avec ce mélange toutes les pièces d'argenterie en frottant avec un linge. C'est le meilleur procédé pour obtenir l'éclat du neuf.

* * *

Quelques remèdes et recettes hygiéniques pour terminer. Et d'abord à vous qui êtes sujet aux démangeaisons, je vous conseille l'application de blanc d'œuf, c'est même un bon moyen pour activer la guérison des maladies de la peau. Pour cela on remue dans un verre avec le doigt le blanc d'un œuf de façon à former une masse bien homogène qu'on applique sur les parties malades. En se desséchant l'albumine de l'œuf forme une pellicule protectrice qui exerce en même temps une légère compression des parties atteintes.

* * *

Piquures d'ortie. — Si vous venez à vous piquer en frolant des orties, vous calmeriez immédiatement la brûlure acré et corrosive causée par l'attouchement de la plante, en frottant la partie soufrante à l'aide de feuilles de plantain. On écrase bien ces feuilles pour que leur suc rafraîchisse la peau enflammée.

* * *

Saignements de nez et le sang d'une coupure. — Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures :

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en saupoudrez la plaie, si c'est une blessure, on vous pritez la poudre d'alun si c'est un saignement de nez.

C'est un remède qu'il est facile d'avoir toujours chez soi ; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer et ses résultats sont rapides.

* * *

Contre les verrues. — Prenez :

Fleur de soufre	30 grammes.
Glycérine	50 "
Acide acétique dilué	10 "

On enduit tous les soirs les verrues avec ce mélange.

* * *

Poudre contre les coupures du rasoir.

— Rien de plus désagréable que les petites hémorragies résultant de la coupure du rasoir. On en est aisément maître en mettant sur la coupure une petite pincée d'une poudre composée en parties égales d'alun, de gomme adragante et de tannin, finement pulvérisés et bien mélangés. Le premier pharmacien venu peut préparer cette poudre en un tour de main.

* * *

Contre les gercures. — Par le froid, les mains non abritées par des gants et les lèvres se fendillent, se gercent. Pour calmer la douleur et pour faire disparaître les gercures, on peut se contenter de badigeonner les parties atteintes avec de la glycérine. Les personnes qui trouveront cette substance trop gluante la remplaceront avantageusement par la lotion suivante :

Glycérine	226 grammes.
Borax	28 "
Essence de fleurs d'oranger	4 gr. 50

Cette lotion constitue aussi un excellent cosmétique en ajoutant 1 ou 2 litres d'eau ordinaire.

* * *

Crampes du mollet. — Rien de désagréable comme les crampes qui envahissent parfois les mollets, surtout lorsqu'on est couché. Quand ce petit accident vous arrivera, sautez en bas du lit et étendez violentement la jambe, en la raidissant dans l'extension et en relevant le plus possible le pied contre la jambe. En allant vite, l'opération n'est pas très douloureuse et les crampes cessent instantanément. Le même moyen peut être employé par les nageurs qui auront le malheur d'avoir une crampes en prenant un bain ; dans ce cas bien entendu, on fait la planche.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

An dit qu'in malheur n'airive djemais tot seul : ai se cheuyant comme des bores. Témoïn cé que sont airivay an in pore vavré de Montécu, à cainton de Frib. C'était co qu'en aipeule leuchu lai bénichon ; tchië nos, nôs dian les bénissions, ce revint à mainme. Comme ci vavré n'ainmait pe paitaigi aivô les végins, ai se musé qu'ai vârait meu faire lu-même les totchés, po lu ai peu ses afins. Ce n'à pe in chi gros l'affaire, aipré tot, de faire di totché des bénissions. Ai se boté donc à pétri sai fairenné aivo moitié d'ave ai peu moitié de laissé ; ai ne pensé pe à ieuvan..... Ai léché sai paite reposai enne houëre, di temps que le fo s'etchâday. Aipré ai se boté à enfonay, ai peu franné le fo. A bout d'enne houëre ai demé, ai prangé sai pâle po retirié ses totchés. Ailairme ! ai n'y en éran qu'un, que vait d'in bout an l'âtre di fo. Comme el à pu lairdge que lai gueule di fo, mon hanne à oblidgië de pare enne pieutche po retirié son gros totché..... Ses afins n'an vellenent pe maindgië.